Fête de saint Pierre

Autor(en): **Chassot, Jos.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040813

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

religieux, qui eût pu inspirer, à notre grammairien en exercice, l'alexandrin bien connu :

L'amitié d'un grand homme est un présent du Ciel !

Cette seconde tentative en faveur d'un cours rationnel de grammaire, pas plus que le premier essai, ne trouva grâce devant la critique puisque le Conseil d'éducation se vit forcé, en fin de compte, d'adopter la lexicologie de Lhomond. Ainsi s'ouvrit, à propos de grammaire et de crise du français, un conflit permanent dont la plus récente manifestation vient à peine de jeter ses derniers feux. Il n'en reste pas moins que la courageuse reprise de ce labeur, par l'inspecteur Chappuis, offre au corps enseignant un bel exemple d'amour du progrès et de persévérance !

Fonctionnaire désintéressé, pédagogue averti et enthousiaste, citoyen éclairé, ami des plus sages conceptions démocratiques, défenseur de la tradition chrétienne à l'école, selon le témoignage de ses écrits, tel apparaît Nicolas Chappuis dans la pénombre des débuts d'un siècle. Et cet ensemble de traits suffit à l'esquisse d'un portrait dont la place serait marquée en la galerie des meilleurs hommes d'école de notre canton.

Comment expliquer, dès lors, qu'aucune mention n'en soit faite au *Dictionnaire biographique et historique de la Suisse ?* Pourquoi les imprimés se rapportant à la première moitié du XIXme siècle se taisent-ils sur cette existence si bien remplie ? Pourquoi ces lacunes et ce silence conjurés ?

Une réponse s'impose. Le décès de l'inspecteur et député Chappuis est survenu en 1838, c'est-à-dire en un temps où la presse semble n'avoir manifesté l'avantage d'une liberté accrue que par une activité amoindrie. Tous nos journaux politiques en arrivèrent effectivement à suspendre leur publication : *Le Courrier fribourgeois* en 1830, *Le Journal du Canton* et *Le Véridique* en 1833, même l'éphémère *Ami du progrès*, qui disparut en 1834, l'année même de sa parution. Huit ans devaient s'écouler jusqu'au jour de la publication du *Narrateur*, en 1841.

Puisse donc la petite notice consacrée à Nicolas Chappuis y suppléer et contribuer à fixer, dans le souvenir des maîtres d'aujourd'hui, la figure de l'un de leurs plus méritants devanciers !

FÊTE DE SAINT PIERRE

Méditation pédagogique

« Pierre, m'aimes-tu ? » Ce fut la seule question que comporta l'examen d'aptitudes au Pontificat de l'Eglise nouvelle.

Dieu demandera-t-il plus des disciples que du chef ? Nous qui avons des âmes à conduire au ciel, il est de notre devoir de les rendre aptes à répondre à cette question du Maître.

Il aimera son Dieu, le gosse qui apprendra qu'il a envoyé son Fils mourir sur une croix pour lui, qui apprendra les commandements à observer pour aller au ciel, qui apprendra que par l'Eucharistie il peut le recevoir, le garder, lui parler comme à un ami, qui apprendra qu'il faut demander par la prière pour recevoir.

Il aimera son Dieu, le gosse qui apprendra à suivre Jésus dans ses voyages en Judée, en Galilée, en Samarie, à entendre ses paroles et à comprendre ses paraboles.

Il aimera son Dieu, le gosse qui apprendra les miracles qu'il opère dans les âmes de ses disciples.

Il aimera son Dieu, le gosse qui apprendra à connaître sa maison, son Tabernacle, ses pasteurs, les cérémonies auxquelles il assiste.

Mais :

Aimera-t-il mieux son Dieu, le gosse qui pourra vous dire qu'il y a dix persécutions : celles de Néron, de Marc-Aurèle, de Constantin, etc.

Qui pourra vous dire que l'arianisme est l'hérésie de Marius et le nestorianisme, celle d'Eutychès.

Qui saura vous dire que le pape Henri IV a soutenu la querelle des investitures contre l'empereur Grégoire VII.

Qui saura vous dire que pendant le schisme d'Orient il y eut trois Papes, un à Rome, un à Avignon, un à Constance.

Qui pourra vous dire qu'il y eut une bataille à Lépante en 1476 entre les Turcs et Charles le Téméraire et que la saint Barthélemy (10 août) rappelle le massacre de la Garde suisse.

Qui saura vous dire que Pascal a lutté contre le quiétisme de Bossuet par ses Provinciales et contre le gallicanisme de Fénelon par ses Pensées ?

Qui pourra vous dire que l'anglicanisme fut fondé par Anglican et le josé-phisme par saint Joseph.

Faisons aimer le catéchisme. Il n'est qu'un moyen pour cela : l'aimer et l'enseigner avec amour. La loi sur l'instruction primaire nous donne comme tâche de faire réciter la lettre du catéchisme. Pour corriger ce que ce procédé a de routinier, d'ennuyeux, de machinal, faisons extraire de ces réponses des règles de vie intérieure à mettre en pratique tout de suite dans la vie de l'école et de la famille.

Faisons aimer la bible en l'enseignant avec amour, en apprenant « à puiser pour son édification et celle du prochain à cette source inspirée ».

Quant à l'histoire de l'Eglise, nous souhaiterions qu'à l'école primaire l'on s'en tienne au programme fixé par le *Guide et plan d'études*, soit : les grands saints, les saints nationaux, les derniers papes.

Un exercice profitable consiste à faire préparer par chacun des grands élèves une causerie sur le ou les saints, ses patrons.

En tout cet enseignement religieux, souvenons-nous de la parole du Père Paul von Mool : « C'est par l'amour qu'on peut vaincre Dieu, il est si sensible à l'amour qu'il ne peut rien refuser » et préparons nos enfants à répondre à la question du Maître : « M'aimes-tu ? »

Saint Pierre 1934. JOS. CHASSOT.